



Savoir et agir



Édito

Nous vous livrons l'information dans le précédent numéro : Olivier Peeters est venu renforcer l'équipe de l'Aide aux Personnes Déplacées en qualité de directeur.

L'association était, jusqu'en mars dernier, pilotée par un bureau composé des coordinateurs de service et de représentants de l'organe d'administration. Un mode d'organisation qui a permis à l'association de se maintenir à flot alors que l'argent manquait cruellement.

Au fil du temps, nous avons réussi à décrocher de nouveaux moyens qui sont venus sécuriser les emplois et ont permis de développer les activités, mais qui ont également apporté leur lot de nouvelles contraintes. Les difficultés de gestion sont alors devenues trop lourdes pour une équipe déjà sur-sollicitée sur le terrain.

Organe d'administration et équipe se sont alors accordés sur la nécessité de s'adjoindre un chef d'orchestre. Un directeur avec pour mission de faire le lien entre l'OA et le terrain, de développer les activités de l'association, d'assurer la gestion des ressources humaines et la cohésion d'équipe, de superviser la gestion logistique des bâtiments et de renforcer la visibilité de l'association.

Notre choix s'est porté sur Olivier Peeters. Son expérience de direction dans le secteur de l'accueil des migrants et sa volonté de cheminer en bonne intelligence avec les travailleurs ont séduit. Vous ferez sa connaissance dans l'article qui suit. Il y explique ce qui l'a motivé à nous rejoindre, comment cet engagement s'inscrit dans son parcours personnel ainsi que les impulsions qu'il entend donner à l'association.

Anne-Françoise Bastin

Rencontre avec Olivier Peeters, nouveau directeur de l'APD

Qu'est ce qui t'a séduit dans cette offre d'emploi pour le poste de direction à l'Aide aux Personnes Déplacées ?

Plein de choses ! Avant tout la mission de l'asbl et ses valeurs. C'est par conviction que j'ai postulé. L'idée de soutenir et d'accompagner ceux qui ont tout quitté pour trouver protection dans notre pays m'est chère. L'idée d'exercer une fonction à la fois transversale et polyvalente était aussi une perspective séduisante ; pouvoir être en prise directe avec le terrain, que ce soit sur les infrastructures ou la communication, tout en prenant la hauteur nécessaire pour porter une vision plus globale de l'association, en deuxième ligne.

Ce n'est un secret pour personne : la situation des personnes que nous accompagnons est de plus en plus difficile. Administrativement, avec une législation qui se complexifie sans cesse, mais aussi « psychosocialement » : les travailleurs sociaux font face quotidiennement à des parcours de vie de plus en plus éprouvants, tout en jonglant avec des contraintes administratives croissantes. Dans ce contexte, j'ai eu envie de me rendre utile autrement : non plus directement dans l'accompagnement social, mais en soutien de celles et ceux qui le sont chaque jour. Mon rôle, tel que je le conçois, c'est de permettre aux équipes de réaliser leur mission dans les meilleures conditions possibles, face à des défis et un contexte qui ne cessent d'évoluer. Cela en apportant, modestement, ma vision et mon expérience du secteur.

Tu parlais des défis auxquels fait face l'asbl, comment comptes-tu les relever ?

Avant tout, j'arrive au sein d'une association qui a plus de 75 ans d'histoire et d'expérience dans l'aide aux personnes déplacées. APD et ses équipes aidaient des gens avant moi et elle le fera encore longtemps après moi je l'espère (même si je préférerais qu'il n'y ait plus personne à aider d'une certaine manière !). L'association peut compter

sur une équipe très professionnelle et investie. J'ai été marqué en arrivant, par la richesse et l'engagement des équipes. L'expertise des travailleurs dans leur domaine et la reconnaissance de l'asbl dans le secteur sont des éléments rassurants pour quelqu'un qui prend ma position. Ceci étant dit, ma conviction, c'est que l'Aide aux Personnes Déplacées a aujourd'hui besoin de deux choses en parallèle : consolider un cadre de fonctionnement solide, en mettant l'asbl en conformité avec les nombreuses exigences administratives et légales qui pèsent aujourd'hui sur les associations, et préserver ce qui a toujours fait sa force : sa dimension humaine, sa proximité avec les personnes accompagnées, son expertise. Je n'oublie pas non plus mon rôle de soutien à une équipe de coordinateur-trice-s qui a toujours gardé le cap, parfois dans des contextes difficiles, notamment budgétaires. J'essaie d'amener ma vision tout en gardant une écoute réelle de ce qui existe déjà et de ce qui fonctionne bien. Mon rôle n'est pas de tout réinventer, mais d'être un facilitateur, un soutien, et un garant du cap que nous nous fixons ensemble.

Tout cela en apprenant à connaître la philosophie de l'association, sa petite et sa grande histoire et surtout l'équipe qui la fait vivre...

Peux-tu te présenter en quelques mots et nous éclairer sur ton parcours ?

J'ai 46 ans, deux enfants et j'habite à Braives. De formation académique plutôt littéraire (communication et journalisme), rien ne me prédestinait vraiment au social. J'ai d'abord travaillé plusieurs années dans le développement de communes rurales, avant qu'un besoin de sens plus fort ne me pousse à changer de cap. En 2016, j'ai rejoint la Croix-Rouge de Belgique pour diriger des centres d'accueil de demandeurs de protection internationale. Cette expérience m'a beaucoup appris : sur la réalité du terrain, sur les parcours de vie et le courage de celles et ceux qui quittent tout pour chercher un avenir meilleur, et sur l'accompagnement d'une

équipe dans un secteur où l'urgence et l'humain se croisent en permanence.

Comment s'est passée ton arrivée, ton intégration au sein des équipes ?

Ce qui m'a le plus marqué à mon arrivée, c'est la richesse et l'engagement de l'équipe. Une expertise reconnue, un vrai professionnalisme, et une mission portée avec beaucoup de cœur malgré des conditions parfois difficiles. C'est une chance rare.

Aller à la rencontre des personnes qui font l'Aide aux Personnes Déplacées était pour moi essentiel. J'ai pris le temps de rencontrer individuellement chaque personne, d'organiser une journée collective à Namur en mai pour que l'équipe se retrouve autour de nos valeurs communes, et j'avance pas à pas sur les chantiers structurels, toujours en concertation avec le Bureau et les équipes qui connaissent le terrain mieux que quiconque.

Un projet en particulier te tient à cœur ?

Il y en a beaucoup qui me viennent à l'esprit, mais je dirais notre campagne de sensibilisation « L'exil n'est pas un choix. Ni un jeu d'enfant ». Le concept me touche particulièrement : associer la douceur des comptines de notre enfance à la dure réalité des parcours d'exil. C'est un contraste volontaire, presque brutal, mais qui dit en une image ce que mille chiffres ne diraient pas : derrière chaque parcours, il y a une histoire humaine.

La première phase, lancée en juin dernier à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, vous avait déjà été présentée dans notre précédent numéro. Elle visait avant tout à accroître notre notoriété auprès du grand public. Une seconde phase arrive maintenant à l'automne. Cette fois, la campagne s'adresse plus directement à tous ceux qui voudraient agir : au-delà de la sensibilisation, elle porte un véritable appel au soutien, pour nous permettre de continuer à accueillir et accompagner dans la durée. Je vous laisse découvrir les nouveaux visuels de la campagne !



**Maman
les p'tits
bateaux
qui vont
sur l'eau
ont-ils des
jambes?**

**L'exil n'est pas un choix.
Ni un jeu d'enfant.**



**Aide aux
Personnes
Déplacées**

Faites un don sur
aideauxpersonnesdeplacees.be



Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas.

L'exil n'est pas un choix.
Ni un jeu d'enfant.



Aide aux
Personnes
Déplacées

Faites un don sur
aideauxpersonnesdeplacees.be



Au clair de la lune, mon ami Pierrot, prête-moi ta plume, pour écrire un mot.

L'exil n'est pas un choix.
Ni un jeu d'enfant.



Aide aux
Personnes
Déplacées

Faites un don sur
aideauxpersonnesdeplacees.be

Formulaire d'ordre permanent

Je souhaite soutenir les actions de l'Aide aux Personnes Déplacées et choisis de verser mensuellement au départ de mon compte

IBAN: _____

la somme de: ☐ 5€ ☐ 10€ ☐ 20€ ☐ 40€ ☐ _____ €

à partir du: ____ / ____ / ____

au profit du compte BE41 0000 0756 7010 de l'Aide aux Personnes Déplacées avec en communication « don par ordre permanent ».

À compléter, signer et remettre à votre banque.

Je conserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Date: ____ / ____ / ____

Signature: _____

Siège social

Aide aux Personnes Déplacées asbl
Rue Jean d'Outremeuse 93
4020 Liège
04 342 06 02
administration@apdasbl.be
aideauxpersonnesdeplacees.be

Éditrice responsable:
Régine Thiébaud

À propos de l'APD

Fondée en 1949 par Dominique Pire, prix Nobel de la paix, notre association agit au quotidien pour garantir un accueil digne, favoriser l'inclusion et promouvoir les droits des personnes exilées en Belgique. Nous défendons l'idée que toute personne doit pouvoir trouver protection dans un pays respectueux des droits humains.

Nous soutenir

Faites un don en scannant ce QR code ou via notre compte BE41 0000 0756 7010



Bénéficiez d'une réduction d'impôt de 30 % dès 40 € de dons cumulés sur l'année. Par exemple, un don de 50 € ne vous coûte en réalité que 35 € après déduction fiscale.



Avec le soutien
de la Wallonie

